

APPRENANTS ADULTES ET LITTÉRATIE : des parcours pluriels

Les compétences en littératie plus élevées sont associées à un niveau de scolarité aussi plus élevé.



AU QUÉBEC,

de nombreux jeunes de **18 à 34 ans** n'ayant pas obtenu leur diplôme d'études secondaires ont de très faibles ou de faibles compétences en littératie.



Comment est-il possible d'améliorer leurs compétences en littératie et de favoriser leur réussite en formation générale des adultes?

LA SOLUTION?

Selon des chercheurs, ce serait de mieux connaître ces apprenants et d'adapter les méthodes d'enseignement!



EN BREF

- Les parcours sont singuliers en raison de situations personnelles et professionnelles atypiques.
- Pour une majorité d'adultes, l'objectif est l'obtention du diplôme d'études secondaires, ce qui favorise leur mobilité professionnelle.
- Plusieurs formes de réussites peuvent y être vécues.
- Des besoins multiples et variés dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture existent, car le rapport à la littératie dépasse le strict contexte scolaire.

DANS LEUR APPRENTISSAGE DE LA LITTÉRATIE, LES ADULTES ET LES ENFANTS ONT EN COMMUN...



Le développement de la conscience phonologique.



De faibles capacités pour certains à établir la correspondance lettres-sons.



Une connaissance similaire dans la compréhension et la métacompréhension en lecture.

LE PERSONNEL ENSEIGNANT PEUT DONC...

- ✓ Utiliser des outils d'évaluation de la lecture conçus pour les enfants dans les cours d'alphabétisation destinés aux adultes.
- ✓ Être assuré de la même efficacité de l'enseignement explicite de stratégies d'écriture, pour les adultes ayant ou non un trouble d'apprentissage.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'APPRENANT ADULTE

Ils décodent les mots selon leurs connaissances de l'orthographe et le contexte.



Enseignement direct et explicite de la conscience phonologique, avec ou sans l'aide des technologies.

Ils cadrent dans l'un des cinq profils de lecteurs : fluides, dysfluides, résilients, ceux qui s'appuient sur le contexte et ceux qui se limitent à l'imprimé.



Mieux évaluer la fluidité des faibles lecteurs permet de les soutenir par l'adoption de l'approche correctrice, la lecture « extensive » et la lecture « continue ».

Leurs champs d'intérêt et leurs connaissances antérieures influencent la compréhension de ce qu'ils lisent, et ils en sont conscients.



Mettre à leur disposition du matériel significatif pour eux, comme des simulations de situations professionnelles authentiques.

Ils sont conscients que leur compréhension de lecture est meilleure lorsque le texte les intéresse et qu'ils sont motivés.



Développer chez eux des habitudes favorisant des attitudes positives et de la motivation à l'égard de la lecture.

Les faibles scripteurs s'appuient davantage sur leurs connaissances orthographiques que sur les règles grammaticales, mais ils utilisent plus rarement des stratégies phonologiques pour orthographier des mots inconnus.



Encourager des tâches courtes, micrograduées.

Fournir des rétroactions explicites et en mesurer les progrès afin de favoriser la motivation et le sentiment d'autoefficacité.

Proposer des activités comme l'écriture créative et la copie de texte, l'intégration des technologies de la communication, ou les ateliers de réécriture, car elles suscitent l'engagement.



Les contenus présentés sont tirés de : [Objectif - Persévérance et réussite, bulletin numéro 19 \(2020\)](#). Tous les rapports de recherche ont été réalisés dans le cadre du Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires (PRPRS) et d'un programme de recherches ciblées (Approches et pratiques favorisant la persévérance et la réussite scolaires) géré en partenariat avec le Fonds de recherche du Québec - Société et Culture (FRQSC).